

« L'espoir, c'est le clown »

THEATRE. « Paradis », le dernier volet du triptyque inspiré de la « Divine Comédie » de Dante, est présenté cette semaine au Volcan maritime au Havre par Lucie Valon.

Après l'*Enfer* et le *Purgatoire*, la comédienne Lucie Valon s'est penchée sur le *Paradis* de Dante, le poète italien auteur de la *Divine Comédie*. Le dernier volet d'un triptyque imaginé par la comédienne de la compagnie La Rive ultérieure assistée du metteur en scène Christophe Giordano. Une pièce inédite car créée au Volcan maritime au Havre. Lucie Valon dévoile le rapport entre un clown et Dante.

Pourquoi une trilogie sur « l'Enfer », le « Purgatoire » et le « Paradis » ?

Lucie Valon : « Tout a commencé par la lecture de la *Divine Comédie* de Dante Alighieri. Dante y parle de lui-même, un être maladroit qui fait beaucoup de bruit et se fait remarquer en *Enfer*. Il se décrit lui-même comme une sorte de clown ; c'est ce qui m'a donné envie de retraverser notre époque à travers sa réflexion. Pour parler de la société d'aujourd'hui, nous revisitons l'*Enfer*, le *Purgatoire* et le *Paradis*. »

« Une véritable espérance »

Dante évoque-t-il la figure du clown ?

« Non, ce n'est pas un terme qu'il emploie. Mais j'ai trouvé que la figure du clown correspondait bien à ce personnage maladroit et gauche qui fait exactement tout ce qu'il ne faut pas faire et qui du coup n'arrive pas à passer inaperçu en tant que vivant parmi les âmes. Moi qui aime travailler sur la figure du clown, j'ai trouvé que cela correspondait bien au personnage : le clown est comme un prisme au travers duquel on regarde le monde. C'est d'autant

plus une figure intéressante qu'il est en perpétuelle redécouverte du monde qui l'entoure. Et c'est à double tranchant car on en vient à se questionner sur soi-même en tant que comédien : pourquoi on fait ce métier ? Qu'a-t-on à dire au public ? Ce sont des questionnements qui rejoignent mes centres d'intérêt. »

Comment sont nées ces trois pièces ?

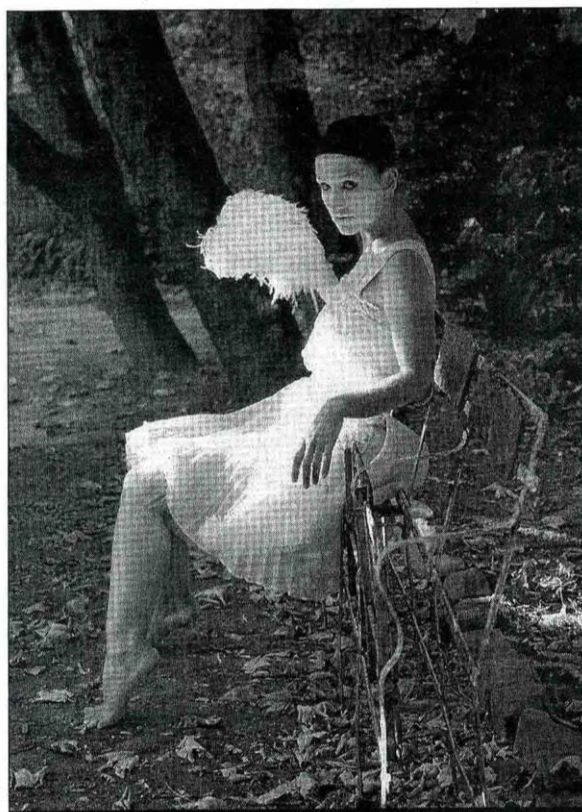
« On a commencé par l'*Enfer*, pièce dans laquelle le nez rouge n'apparaît qu'à la fin quand je sors par une porte. Les gens ont dit que c'était une fin de spectacle et en même temps presque le début d'un autre. J'ai eu envie d'aller voir ce qu'il y avait de l'autre côté de la porte ; c'est ainsi que le *Purgatoire* s'est imposé. Le *Purgatoire* finit lui aussi devant une porte. C'est un thème récurrent dans la *Divine Comédie* : Dante franchit les étapes en passant par des portes. On s'est lancé dans le triptyque »

Pouvez-vous revenir sur « Dans le rouge » et « Blank », les deux premières pièces ?

« *Dans le rouge*, le premier volet, c'est l'*Enfer*. J'y apparais tout de rouge vêtue et je visite l'*Enfer*. Avec *Blank*, place au *Purgatoire*. La pièce a correspondu avec le début de la crise alors on est parti sur cette sensation d'impuissance face à quelque chose qui va nous tomber sur la tête. Nous avons vu le *Purgatoire* comme une attente de jugement, un entre-deux. C'est aussi une forme d'enfer... J'y étais un clown blanc, très pur, sans maquillage et parée d'un nez rouge. Un petit clown tout blanc perdu dans un univers tout noir. »

Et ce « Paradis », à quoi ressemble-t-il ?

« *Paradis* c'est vraiment tous les contenants. J'ai beaucoup de



Le Paradis selon Dante et la clown Lucie Valon

personnages, celui du clown mais pas seulement. C'est un peu comme si *Paradis* c'était les coulisses : comment les choses se fabriquent-elles ? C'est un peu un songe. *Paradis* a un côté kaléidoscope avec plein de sensations comme si on voyait plein d'éclats de différents paradis. On a cherché ce qu'était *Paradis* dans notre époque, par quel subterfuge on essayait d'échapper à notre vie quotidienne. C'est ainsi qu'on s'est retrouvé dans des salles de magicien, de cabaret et on s'est vite rapproché de l'univers de Lynch qui a imbibé toute l'atmosphère du

spectacle. »

Quel espoir ressort de ce triptyque ?

« La porte de sortie, l'échappatoire, l'espoir fondamental, c'est le clown. Quoiqu'il arrive, le clown arrive à redécouvrir les choses, il est indifférent à un quelconque jugement, il a une indépendance et une liberté à tout prix. Il s'en sort toujours indemne. Il incarne la véritable espérance. »

PARADIS, IMPRESSIONS

Jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 novembre à 20 heures au Volcan maritime, avenue Lucien-Corbeau au Havre. Tarifs : de 16 à 8 €. Réservation au 02 35 19 10 20.

EN BREF

Dante

Dante Alighieri est un poète et homme politique italien né en 1265 à Florence et mort en 1321 à Ravenne.

Divine comédie

Écrite à partir de 1306, sa *Divine comédie* est considérée comme l'un des chefs-d'œuvre de la littérature. L'œuvre raconte voyage imaginaire du poète dans l'au-delà guidé par Virgile.

L'équipe

Formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg dont elle sort en 2007, Lucie Valon rencontre Marc Proulx qui lui donne envie d'approfondir le travail du clown. Un thème récurrent dans le travail de la comédienne. Outre son travail de comédienne elle anime des ateliers de formation auto du personnage clown. Pour cet triptyque, elle a travaillé avec le metteur en scène et comédien Christophe Giordano. C'est 2006 que naît la compagnie La Rive ultérieure.